Document generated on 07/16/2025 3:05 p.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

[Présentation]

Colette Lens and Pascale Navarro

Volume 4, Number 2, Winter 2008

Littérature et politique

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10532ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this document

Lens, C. & Navarro, P. (2008). [Présentation]. *Entre les lignes*, *4*(2), 18–19.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

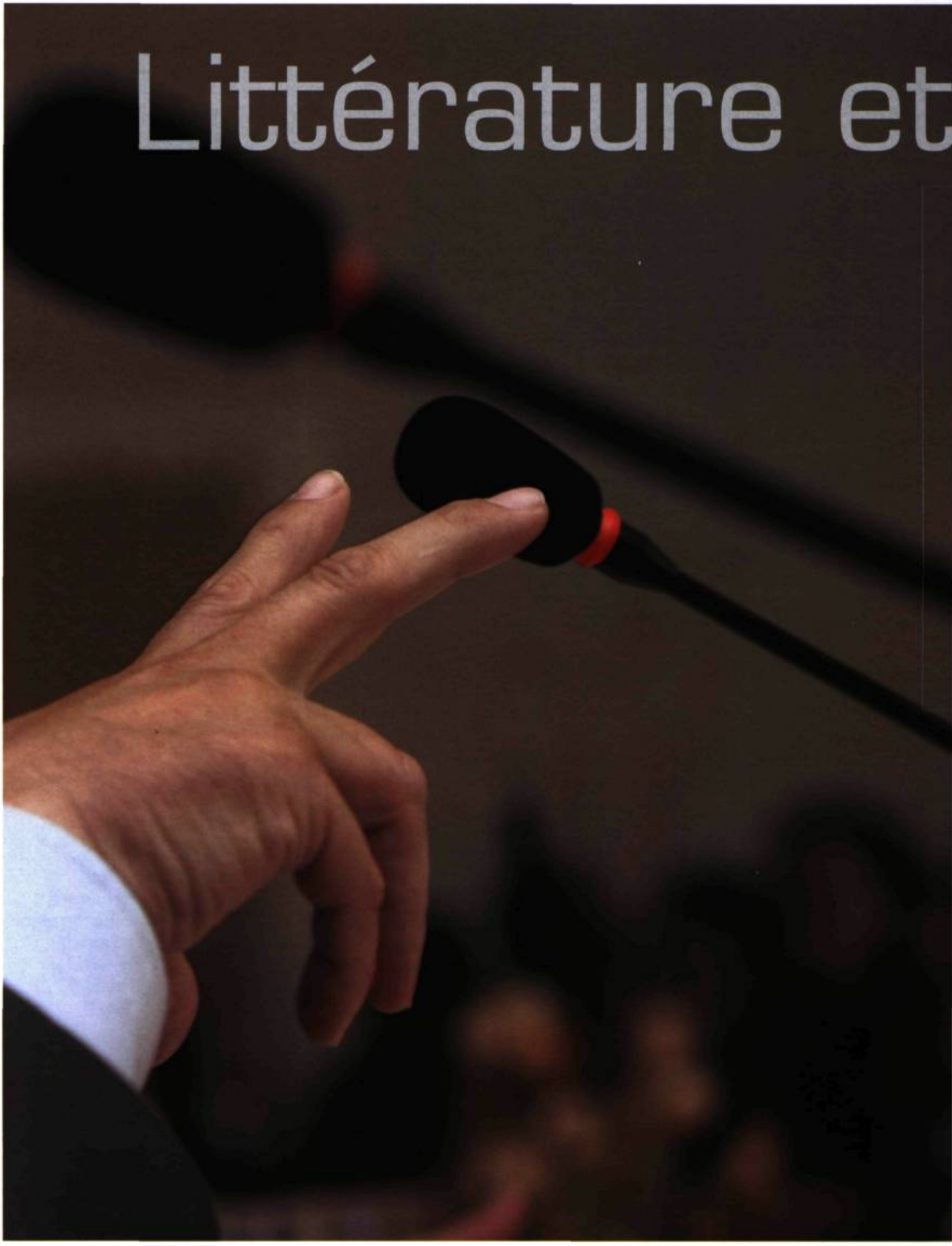
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Littérature et



politique

Le 16 avril dernier, Yann Martel créait tout un émoi en prenant l'initiative d'envoyer des œuvres littéraires au Premier ministre Stephen Harper. L'écrivain réagissait à l'« indifférence du politicien face aux arts et aux lettres ». Son geste soulève bien des questions. Quels rapports la littérature et la politique entretiennent-ils aujourd'hui ? Est-il vrai que nos politiciens ne lisent plus ? La situation du Québec est-elle particulière ? La littérature et la fiction peuvent-elles nous aider à mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons ? Pour y répondre, *Entre les lignes* a posé ces questions à des observateurs, politiciens, écrivains et spécialistes de la question.

DOSSIER SOUS LA DIRECTION DE COLETTE LENS ET DE PASCALE NAVARRO

Si loin, si proche...

FRANÇOIS COUTURE, PASCALE NAVARRO

IL FUT UN TEMPS OÙ LES POLITICIENS ÉTAIENT DES INTELLECTUELS QUI AVAIENT SUIVI LE COURS CLASSIQUE, UN ENSEIGNEMENT ESSENTIELLEMENT LITTÉRAIRE FONDÉ SUR L'ÉTUDE DES GRANDS AUTEURS. C'était avant la première grande réforme de l'éducation. Il fut aussi un temps où les écrivains étaient présents sur la scène politique. Les poètes étaient engagés. Les romans étaient des métaphores du pays à venir. C'était avant la première grande défaite référendaire. Aujourd'hui, signe des temps ? Il aura fallu que l'écrivain Yann Martel pose un geste symbolique pour que surgisse à nouveau la question des rapports entre littérature et politique. Quels sont-ils ? Sont-ils souhaitables ? Et dans quelle mesure ?

PHOTO : MILLANOVIC / ISTOCK

À L'ÉCOUTE

Revenons en arrière. En mars dernier, en pleine cérémonie dédiée aux artistes pour les 50 ans du Conseil des Arts du Canada à Ottawa, l'auteur d'*Histoire de Pi* (Booker Prize en 2002), qui fait partie des artistes invités, surprend le Premier ministre Stephen Harper à feuilleter dans ses notes, se préoccupant à peine de ce qui se déroule autour de lui. Pour **Yann Martel**, cette attitude en dit long : la Chambre des communes, qui ▸